



Déclaration du SNUipp-FSU 77

CTSD carte scolaire du 9 juin 2015

Madame l'Inspectrice d'académie, Mesdames et Messieurs,

La carte scolaire n'est pas et ne peut être réduite à une simple opération administrative et comptable faite d'une suite d'additions et de divisions.

Derrière ces chiffres, se trouve une réalité humaine qui ne peut être ignorée. Chaque école a ses propres caractéristiques et, dans un département tel que le nôtre, elles sont d'une infinie variété.

En portant, à travers les nombreuses enquêtes qu'il reçoit, cette réalité du terrain, le SNUipp-FSU77 maintient son exigence d'un véritable plan de rattrapage pour notre département afin qu'il ne soit plus le parent pauvre des dernières lignes d'un classement national.

Les dotations positives de ces dernières années sont insuffisantes et permettent seulement de faire face à la hausse démographique. Elles n'aboutissent qu'à l'entérinement de ce jeu de chaises musicales impliquant encore trop souvent une fermeture pour une ouverture. Elles ne permettent pas de réelle évolution des effectifs à la hauteur de nos revendications : 25 élèves par classe, 20 en REP et REP+, 15 en petite et toute petite section de maternelle, 10 en ULIS et CLIS, 16 en SEGPA et un allègement significatif pour la prise en charge des élèves en situation de handicap.

Mais la carte scolaire n'est pas non plus la simple répartition des moyens alloués par le ministère. Elle est également dépendante de certains choix dont la responsabilité vous incombe entièrement :

- Pas de réel renforcement des RASED avec seulement 8 créations de postes E et aucun poste G
- Seulement 8 créations de postes « plus de maîtres que de classes »
- Rien pour la scolarisation des moins de 3 ans et des effectifs toujours beaucoup trop lourds en maternelle
- Une création de 3 postes d'UPE2A alors que le double serait nécessaire
- Pas de renforcement des métiers d'accompagnement pédagogique
- Pas d'évolution positive d'un classement départemental permettant de compenser le traitement catastrophique de l'Education prioritaire dans notre département.

Enfin, nous reviendrons une fois encore sur votre décision de transformer 189 postes de ZIL en postes de BD. Nous sommes fermement convaincus que les répercussions seront désastreuses pour l'état du remplacement dans notre département à plus d'un titre :

- La gestion départementale et non plus locale des remplaçants va entraîner une méconnaissance des réalités du terrain et une perte de réactivité face aux situations d'urgence
- Les remplacements courts vont être négligés ou ignorés au bénéfice des remplacements longs bien plus visibles aux yeux des parents d'élèves
- L'expérience des ZIL et leur connaissance des écoles de leur circonscription sera diluée et perdue
- Le mépris affiché envers ces personnels laissera inévitablement des traces.

Ce choix a d'ailleurs déjà des conséquences puisqu'à la lecture des premiers documents du mouvement, nous avons pu constater que sur les 189 ZIL touchés par cette décision, seuls 75 ont fait le choix d'un poste de BD et 8 sont retournés sur un poste de ZIL. C'est une perte sèche de 106 remplaçants aguerris dont l'expérience risque de faire cruellement défaut.

Ces 106 postes de BD seront majoritairement occupés par des enseignants débutants qui n'ont pas la connaissance fine du terrain que possédaient leurs prédécesseurs.

Si l'on affine l'analyse, on peut s'apercevoir que les 75 personnels qui ont « bénéficié » de cette transformation, l'avaient souvent demandée en dernier dans leurs vœux et après des postes de ZIL. Ils n'ont pas été très friands de cette priorité généreusement accordée et beaucoup ont fait ce choix par défaut.

Le SNUipp-FSU77 maintient que cette décision n'est pas la bonne et vous demande de faire marche arrière. Nous vous remettons d'ailleurs une pétition allant dans ce sens et signée à ce jour par 558 collègues remplaçants ou non.

Je vous remercie.